

service. Nous avons lu dans les journaux que le major Walsh avait acheté des provisions à raison de deux piastres la livre. Cela représente quatre mille piastres la tonne pour toutes les provisions de bouche sans distinction, que ce soit du thé, du sucre, du porc, du sel ou n'importe quel autre article.

Maintenant vous ne pouvez pas, sans encourir une dépense considérable, payer des prix comme ceux-là. Nous savons que le coût des transports a été énorme; même par la route de Saint-Michel, les prix sont de dix sous la livre, mais par la voie du défilé Chilkoot et des autres défilés les frais ont été énormes.

L'honorable M. MILLS: Mon honorable ami constatera que l'on n'a pas fait de dépense sur les défilés. Les approvisionnements qui sont achetés et le montant qui est dépensé pour ces provisions de bouche et autres qui sont consommées dans le cours du voyage, ne sont pas des dépenses faites pour le compte de ces défilés.

L'honorable M. BOULTON: Assurément non. J'admets absolument le bien fondé de cette prétention, mais ce que je veux faire comprendre au Gouvernement est ceci: C'est qu'il a envoyé là-bas le major Walsh avec un équipement complet fourni par l'Etat et que le major est encore arrêté à la rivière Saumon, se trouvant par conséquent aussi éloigné de l'endroit où siège l'autorité locale que s'il était à Ottawa.

L'honorable M. SCOTT: Qu'est-ce que cela prouve? Que les difficultés à vaincre pour pénétrer dans ce pays sont très grandes? et que même avec un Gouvernement soutenant l'expédition, il est presque impossible d'y pénétrer. Il ne pouvait pas choisir une autre voie pour se rendre là.

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL: Il n'est pas encore rendu.

L'honorable M. BOULTON: C'est précisément là où je veux en venir. On a dépensé environ trois cent mille piastres pour envoyer le major Walsh là où il a pu se rendre, sans qu'il en soit résulté aucune amélioration publique d'aucun genre quelconque. On a établi des postes et le reste, mais tous les frais ont été absorbés par les transports, trois cents piastres la

tonne ont été payées pour transporter des effets à travers le défilé Chilkoot.

Lorsqu'il vous faudra payer ce compte, vous verrez que je n'exagère pas mon évaluation en disant que nous avons dépensé \$300,000 pour envoyer le major Walsh à la île de Dawson, bien qu'il soit encore campé à l'embouchure de la rivière du Gros-Saumon. Il a essayé d'envoyer M. McGregor, l'inspecteur des mines, quelques milles plus loin, mais celui-ci a dû s'arrêter en chemin.

Tel est le résultat des efforts faits et de la dépense d'une somme d'argent qui est, en vérité, très considérable.

L'honorable Ministre dit que c'était là la seule voie de communication disponible. Je condamne absolument l'acte extravagant d'envoyer d'expédition dans cette région et par cette voie le personnel représentant l'autorité, et cela à l'époque de l'année où cette expédition s'est mise en route. Si les Ministres croyaient opportun et nécessaire d'envoyer cette expédition là-bas, ils auraient dû lui faire suivre la route d'Edmonton. S'ils avaient choisi ce chemin...

L'honorable M. POWER: Il faudrait six mois pour arriver à destination.

L'honorable M. BOULTON: Je m'engagerais à me rendre là-bas en six semaines, si vous vouliez me donner une lettre de crédit à l'adresse de la Compagnie de la baie d'Hud-on.

L'honorable M. SCOTT: Une expédition consistant d'un détachement à cheval et d'un arpenteur a été envoyée par cette voie. Elle est partie en septembre, et nous n'avons pas encore reçu d'avis nous disant qu'elle est arrivée à destination.

L'honorable M. LOUGHEED: Si elle avait pris la voie de la rivière Mackenzie, il y a longtemps qu'elle serait rendue là-bas.

L'honorable M. SCOTT: On lui a enjoint de choisir la meilleure route qu'elle connaissait.

L'honorable M. BOULTON: Je sais que l'expédition s'est rendue jusqu'à la Liard. Je ne suis pas disposé à dire que la gendarmerie à cheval se compose des hommes les plus intelligents qu'il y ait au monde lorsqu'il s'agit de faire des voyages de ce